les mots de l'Espoir

Le journal de liaison de l'association APED L'espoir
1 impasse du petit Moulin 95340 PERSAN
Tél: 01 30 28 48 81 // mail: secretariat.dg@aped-espoir.fr

Mai 2020

EDITION SPECIALE COVID 19

Sommaire

- **Les Mots du Président** 1

Gestion de la crise par l'Aped et le Déconfinement

A LA UNE !

Lettre et manifeste des « sans grade » de la guerre contre le virus , ... 6
Le cri des *sans voix...*

- **LE SIEGE** 10

Les maisons de l'Horizon

- **CENTRE HABITAT** 11

Les courses

- **SAJH M. GUIOT** 14

Le confinement

- **SAJH L'HORIZON** 15

Confinés mais connectés !

- **ESAT** 16

Esat toujours, Esat pour tous

- **IME DU BOIS D'EN HAUT** 17

A L'IME du Bois d'En Haut….durant le confinement

- **IME ESPOIR** 19

Garde d'enfants

- **CMPP** 19

Le point écoute ET aide

- **LA RAPHAVIE** 20

Le confinement à la Raphavie … la vie continue …
Les petites annonces de la Raphavie

- **LE BILLET PHILO** 22

Confinement, déconfinement …
Comment y penser ? Comment vivre en ce moment ?

- **LE SIEGE** 24

Les moyens de communication / Pour faire un don / Bulletin d'adhésion

Les Mots du Président

Chères lectrices, chers lecteurs,

Si en fin d'année dernière nous avions plein de projets à proposer à nos financeurs cette année, depuis le mois de février, nous sommes totalement concentrés sur les mesures à prendre pour adapter, parfois au jour le jour, l'organisation et le fonctionnement de nos établissements à la crise sanitaire.

Notre objectif a été de faire barrière, autant que possible, pour protéger nos enfants et adultes dans le cadre de cette pandémie. J'insiste toujours pour rappeler que nous, familles et professionnels, sommes tous là pour eux. C'est la raison d'être de l'APED, c'est cela qui nous guide dans nos actions. Et je suis heureux de vous dire qu'en cette période de crise, cette raison d'être s'est affirmée de manière éclatante.
Je voudrais vous présenter, succinctement, quelques actions mises en place par notre association pour faire face à ce grand défi que nous vivons.

Gestion de la crise par l'APED

Comme vous le savez, dans le cadre du confinement, les enfants du CMPP et de nos 2 IMEs ont dû rester chez eux, ainsi que les adultes de l'ESAT/SIAMAT pour les familles qui pouvaient les accueillir. Nous avons, également, sollicité les familles à garder chez eux, si possible, leur enfant adulte lorsqu'il était hébergé dans un de nos établissements d'hébergement, Centre Habitat, SAJH Maurice GUIOT, SAJH l'Horizon et La Raphavie.

Je suis heureux et soulagé de vous dire que durant ces deux mois de crise sanitaire l'APED a réussi à faire barrière à ce maudit virus. Nous n'avons eu à déplorer fin avril que 2 personnes infectées par ce virus dans nos établissements d'hébergement et aucune hospitalisation ni décès.

Ce résultat n'est pas le fruit du hasard, mais le fruit du travail acharné de nos directrices, directeurs et professionnels à respecter, faire respecter jour après jour ces fameux gestes barrières malgré le manque d'équipements de protection, à expliquer inlassablement leur importance auprès de nos résidents et à inventer des jeux, des activités autour de ces gestes…

Également, **ce coronavirus nous a amenés à transformer nos organisations et la manière d'accompagner les enfants et adultes dans tous nos établissements**. Nos externats n'ont plus accueilli d'enfants ou d'adultes sur leur site, mais ont quand même poursuivi autrement leur travail d'accompagnement.

Nos hébergements ont regroupé sur leur site d'hébergement toutes les activités de jour. Les accompagnements en ont donc été totalement bouleversés.
Pour les externats d'enfants et pour les adultes dans leur famille, leur éloignement a redistribué les rôles de chacun, les professionnels ont dû transférer partie de leur savoir-faire aux familles en leur transmettant des informations, des manières de faire, des activités par téléphone, par e-mail, par visio, vidéo, voire en visite à domicile.
Les familles, quant à elles, ont dû, tant bien que mal, se couler dans les habits des professionnels ! Que de découvertes ! Parfois de son enfant aussi, et de la patience, de l'extrême persévérance dont il faut faire preuve… et probablement, un regard différent sur la difficulté de ce beau métier qu'exercent nos professionnels…

Je tiens vraiment à souligner l'extraordinaire capacité de nos professionnels à réinventer leur métier, à s'adapter à des situations inédites, et faire preuve d'une créativité débordante, d'une solidarité inter établissement exemplaire, à être là pour eux, nos enfants, nos adultes ; un très grand merci à eux.

Je tiens aussi à remercier les familles pour leur patience, leurs efforts, leur patience (oui une 2e fois !) associée à leur persévérance, leur participation active et en lien avec les professionnels. Cette participation, cette aide de la famille, ont aussi été précieuses pour la gestion globale de la crise.

L'APED a donc pris de nombreuses mesures pour à la fois instaurer un niveau de protection maximal de nos résidents (malgré les équipements de protection limités, voire inexistants au début), et aussi pour soutenir les familles et les professionnels. Pour information ci-après quelques-unes des mesures prises :

- L'accès aux personnes extérieures y compris les familles dans nos établissements a été suspendu y compris avant la directive de nos autorités ;

- La recherche constante de sources d'approvisionnement d'équipements de protection. Pour information : Les moyens de protection (masques, gants, surblouses, etc.) que nous aurions légitimement dû recevoir pour nos établissements du médico-social accueillant des personnes fragiles nous ont fait défaut depuis le tout début

et jusqu'à fin mars. Également, les moyens de prévention, en fait les tests de dépistage, sont toujours largement insuffisants par rapport à nos besoins à fin avril ;

• Une garde d'enfants des professionnels ne disposant pas de solution ou solution satisfaisante a été mise en place à l'IME l'Espoir ;

• Les maisons des activités de jour du SAJH l'Horizon ont changé temporairement d'affectation pour devenir « Les maisons de l'Horizon ». Elles ont été aménagées afin d'accueillir si besoin des personnes malades ou possiblement malades devant être confinées, et cela dans des conditions de sécurité et dans un environnement agréable ;

• Un point d'accueil et d'écoute téléphonique à destination des familles, des professionnels et des résidents, organisé par le CMPP et l'IME l'Espoir, a été mis à disposition pour proposer un soutien psychologique, une écoute professionnelle, un conseil, un avis sur une situation qui pose une question éthique, etc. ;

• Écriture d'un Manifeste pour attirer l'attention de nos hautes autorités, M. VERAN ministre des Solidarités et de la Santé, ainsi que Mme CLUZEL secrétaire d'État aux personnes handicapées, sur le manque de considération des personnes en situation de handicap, ces « oubliés de la République ». Nous leur avons envoyé un courrier et un manifeste intitulé : « Manifeste des « sans-grade » de la « guerre » contre le virus : le cri des *sans voix »,* que vous trouverez ci-après.

Et une multitude d'autres mesures prises dans chacun de nos établissements avec une créativité débordante, une adaptation permanente en fonction des situations des enfants et adultes ou de leur famille… Et bien plus encore, vous en découvrirez quelques-unes dans ces « Les Mots de l'Espoir spécial COVID ».

Déconfinement et apprendre à vivre avec le virus

Nous suivons attentivement les déclarations, consignes de nos autorités et bien entendu, nous les respecterons tout en les adaptant aux particularités de nos établissements.

Tout d'abord, je voudrais rappeler **un des principes fondamentaux qui nous a guidés tout au long de cette crise. Il s'agit du principe de précaution relatif à l'impératif sanitaire pour faire barrage au virus, qui prévaut sur toute autre considération depuis le début de la crise**. C'est grâce à sa compréhension et à son respect par les professionnels de nos établissements d'hébergement que nous ne déplorons que 2 situations de contamination de COVID-19 et que nous n'avons ni hospitalisation ni décès. **Cet impératif sanitaire prévaut encore aujourd'hui et prévaudra toujours pendant la période de déconfinement pour tous nos établissements.**

Alors le déconfinement ce mot qui peut être source d'espoir pour beaucoup d'entre vous et pour vos enfants mineurs ou majeurs est pour nous, administrateurs et directeurs, responsables des personnes que nous accompagnons, une source d'appréhensions, d'inquiétudes, de craintes, dans le cadre de cette crise.

Je comprends que pour certains d'entre vous cette période de confinement de près de 2 mois, presque 60 jours, avec votre (vos) enfant(s) est difficile, fatigante, même insupportable par moments, pour vous et aussi pour eux. Mais, inopportunément, et pour beaucoup de nos enfants, le déconfinement est vu de manière très ludique, retrouver ses copains, copines, les professionnels, pouvoir leur faire la bise, jouer ensemble, etc.

Le besoin de relations sociales est une évidence pour beaucoup avec une reprise bien évidemment des habitudes de notre vie sociale. Tout cela, loin de tous ces gestes barrières qui restent, et encore plus en cette période à venir, impératifs à respecter. Et comment pourrait-il en être autrement quand on observe dans la rue, dans les magasins, et même avant le début du déconfinement, déjà un relâchement de ces gestes barrières par des adultes responsables qui devraient comprendre leur importance et montrer l'exemple…

Alors, si la période de confinement était risquée, cette période qui s'annonce est indubitablement encore plus risquée pour nos enfants et adultes ; si nous étions déjà très vigilants, il nous faudra l'être plus encore.

Alors comment va se passer le déconfinement dans nos établissements ?

Si depuis le début de la crise, les personnes en situation de handicap sont les grands « oubliés de la République », et bien, c'est toujours le cas pour le moment…
Et pourtant ce n'est pas le cas au niveau départemental, car je voudrais ici remercier les équipes de l'ARS Val-d'Oise et celles de notre Conseil Départemental pour leur soutien depuis le début de cette crise.

Pour éviter toute ambiguïté, un premier point important à préciser, le déconfinement à partir du 11 mai ne signifie pas que tout va recommencer comme avant, en tout cas pas avant de nombreux mois probablement. Je voudrais rappeler ici des propos de notre Premier ministre qui sont une évidence :

« **Notre vie à partir du 11 mai, ça ne sera pas exactement la vie d'avant le confinement. Pas tout de suite, et probablement pas encore avant longtemps**. Une période durant laquelle il faudra apprendre à *vivre avec le virus* »

Cette période de déconfinement est pleine d'inconnues, de paramètres ou de décisions qui ne dépendent pas de nous, et de tant d'incertitudes (ne serait-ce que sur la réalité de l'ouverture des crèches, écoles, collèges, des conditions de transport avec PAM95 ou des transports en commun, etc.). Il y a donc tant de paramètres qui peuvent influer sur notre fonctionnement que ce réaccueil sera d'une part très étalé dans le temps et fera assurément l'objet de beaucoup d'évolutions.

Alors depuis plusieurs semaines nous travaillons sur ce réaccueil et avons déterminé quelques impératifs (liste non exhaustive) :

- Le respect du principe de précaution relatif à la santé des enfants et adultes accompagnés comme priorité ;
- La sollicitation des familles pour continuer à garder chez eux leur enfant ou adulte, tout au moins pendant un certain temps ;
- La progressivité très réelle, très étalée, de l'accueil des enfants ou adultes dans le respect de cet impératif sanitaire ;
- Le dialogue avec les familles ;
- Et d'autres à venir…

Nous avons aussi quelques pistes de réflexion et des questions (liste non exhaustive) :

- Le réaccueil d'un adulte devrait passer par un confinement préalable de 14 jours avant de réintégrer un hébergement ;
- Tout adulte réintégrant un hébergement, après sa période de confinement, devrait y rester confiné pendant une longue période avant toute sortie, ou tout retour possible dans sa famille. Par exemple, les retours en famille le weekend ne seront pas possible avant de longs mois après le ré accueil en hébergement ;
- L'ouverture progressive de l'accueil de jour y compris pour des résidents étant préalablement en hébergement et pour lesquels, le ré accueil en hébergement n'est pas souhaité ou possible. Mais quid des possibilités de transport matin et soir ?;
- Combien d'enfants, d'adultes peuvent être accueillis au maximum en toute sécurité dans chacun de nos établissements, en accueil de jour, en hébergement ?
- Comment, dans quelles conditions, avec quelles précautions, devons-nous, pouvons-nous, reprendre certaines activités qui nécessitent un contact physique important, etc.
- …

Devant tant d'incertitudes, il nous faut être pragmatiques et prudents, et vous comprendrez que le réaccueil d'enfants ou adultes ne pourra pas vraiment débuter le 11 mai. Au tout début, il ne nous faudra accueillir que très peu d'enfants ou d'adultes afin de valider les décisions de fonctionnement qui auront été prises et soumises à l'ARS et au Conseil Départemental.

Je sais que certaines décisions que nous prendrons, et qui conditionnent la restriction du réaccueil de vos enfants et adultes, ne correspondent pas à vos attentes, même si vous comprenez et soutenez le respect de cet impératif sanitaire qui s'impose à nous, pour préserver la santé, la vie des personnes que nous accompagnons.

Vous le savez bien entendu, nous ferons notre possible pour prendre en compte les besoins des familles pour définir l'accueil des enfants et adultes, mais sachez que le principe de sécurité des enfants, ou adultes confinés ou non en hébergement, est un impératif qui prévaut sur tous les autres.
Pour le dire clairement, nous sommes en train de parler de la vie des personnes que nous accompagnons, et il peut s'agir de celle de votre enfant, rien de moins que cela, et rien n'est plus important pour vous et pour nous aussi.

Comme cela est fait jusqu'à présent les équipes de professionnels resteront en contact avec vous et seront à votre écoute. Nous essayerons au mieux de trouver des solutions pour ceux d'entre vous qui seraient en difficulté majeure.

Je voudrais rappeler encore ici que si nous avons pu traverser cette crise sanitaire sans drame dans nos établissements d'hébergement, c'est non seulement par les décisions prises par les directions de nos établissements et l'application par les professionnels, mais aussi, par toutes ces familles qui ont accueilli chez eux leur adulte. De ce fait, cela a donc permis de réduire la charge de travail de professionnels en nombre réduit.

Si vous vous interrogez à comprendre pourquoi j'ai, nous avons, cette « obsession » de ce principe de précaution relatif à l'impératif sanitaire, c'est que nos hébergements accompagnent des personnes fragiles, tout

comme dans les EHPAD, le handicap en plus.
Nous faisons tout pour éviter que le virus n'entre dans ces hébergements au risque de contaminer beaucoup de nos résidents avec les conséquences dramatiques que vous connaissez par les informations concernant ces EHPAD.

S'il vous fallait une information supplémentaire, sachez que nous avons été amenés, mi-avril, à contacter le SAMU pour avoir un avis sur un résident de 46 ans. Il nous a été répondu que si nous le souhaitions **il pourrait être hospitalisé, mais qu'il ne serait pas réanimé** si le besoin se présentait.

Dans ces conditions, nous pouvons légitimement nous interroger sur ce que vaut, par ces temps de crise, la vie d'une personne en situation de handicap dans notre société ?

C'est aussi pour éviter d'avoir à vivre dans les faits une réponse aussi cruelle que la prévention s'impose à nous tous.

C'est par votre compréhension, par votre soutien, par votre respect des préconisations qui vous seront transmises par les directions de l'établissement de votre enfant ou adulte que nous construisons et continuerons de construire ensemble avec les professionnels une chaine de solidarité.
Cela est en fait la force de notre association, une force issue des actions individuelles de chacune de nos familles, de chacun des professionnels, et tous, solidairement, au service des enfants et adultes accompagnés.

Au début de cette crise, je vous écrivais ceci :

Nous sommes confrontés à une situation inédite, une situation de crise humanitaire profonde et sans précédent. C'est une période de bouleversements dans notre travail et dans notre vie et cela nous impose des évolutions, des contraintes fortes dans notre manière de vivre et de travailler, dans notre relation à l'autre.
C'est aussi une période de questionnements et d'inquiétudes que nous avons pour nous-mêmes, nos proches et aussi, et surtout, pour nos enfants fragiles, mineurs ou majeurs.

Ces questionnements, ces inquiétudes ont été partagés jours et souvent nuits aussi, par les directions de nos établissements dans la recherche avec leurs professionnels, de réponses adaptées, et par vous aussi.

Aujourd'hui le constat est là, ensemble nous avons réussi à traverser cette partie de la crise en ayant préservé ce qui est le plus important, la vie des personnes que nous aimons ou que nous accompagnons. Et cela, grâce à notre capacité d'adaptation, à notre compréhension partagée de la gravité de la situation, et malgré l'éloignement imposé par le confinement, nous avons vécu un rapprochement entre familles et professionnels pour unir nos efforts.

Je vous engage d'ailleurs, à poursuivre et à accentuer encore cette coopération, ce transfert des connaissances entre professionnels et familles qui ne pourra qu'être bénéfique à nos enfants et adultes, et renforcera ce rapprochement, ce lien de confiance entre vous.

De nouveau en ces moments qui s'annoncent encore difficiles pour tous, nous savons pouvoir compter sur vous, sur votre compréhension et responsabilité tout comme vous pouvez compter sur l'engagement de nos professionnels. C'est dans ces moments d'épreuves, d'une crise sanitaire, que nous pouvons, familles et professionnels, consolider nos liens pour atteindre cet objectif commun qui nous mobilise. Ensemble et solidaires dans ce combat, nous pourrons mieux faire face et surmonter ces nouvelles épreuves inédites.

Avant de terminer, je voudrais avoir une pensée particulière et sincère pour toutes les personnes qui ont été confrontées personnellement à cette maladie ou à un deuil. J'espère que nous pourrons sortir de cette crise plus forts et plus conscients de l'importance de la relation que nous avons avec les autres et principalement avec les personnes qui nous sont chères.

Au nom du conseil d'administration, je voudrais très sincèrement remercier les familles et professionnels pour cette formidable coopération qui s'est organisée et aussi pour la compréhension et le soutien des familles à l'égard de nos personnels.

Georges PLANAS
Président APED l'Espoir

Nous avons constaté depuis le début de la crise que les personnes en situation de handicap sont les grands « oubliés de la République ». Nous avons envoyé le courrier et le manifeste ci-après à M.VERAN, ministre des Solidarités et de la Santé, et à Mme CLUZEL, secrétaire d'État chargée de personnes handicapées.

A P E D
l'Espoir

1 impasse du Petit Moulin 95340 PERSAN
Tél. : 01.30.28.48.81// Fax :
01.30.28.48.82

secretariat.dg@aped-espoir.fr

Ministère des Solidarités et de la Santé
Monsieur Olivier VÉRAN
14, Avenue Duquesne
75700 Paris

Persan, le 7 avril 2020.

Objet : Manifeste des « sans grade » de la « guerre » contre le virus

CC : Madame Sophie CLUZEL, Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée des personnes handicapées.

Monsieur le Ministre,

Faut-il attendre une crise humanitaire d'une telle ampleur pour replacer la valeur de la *vie* au centre des décisions politiques ?

Cette crise nous montre qu'au plus haut niveau les décisions politiques doivent, plus que jamais, s'inscrire prioritairement dans le *souci de l'autre.*

Nous croyons qu'« il n'y a pas de vie minuscule », tout le monde a le droit de vivre et d'exister. Toute vie est indispensable, unique, indépendamment de ses origines, de ses capacités intellectuelles ou physiques, et a le droit à un respect fondamental à la vie, une vie digne d'être vécue.

Nous, parents d'enfants *différents, nous* devons proclamer leur existence et être le porte-voix de ces « sans-grade » de notre société, de ces enfants et adultes *sans voix*.

Si « la guerre » porte ses héros morts pour la France, la crise humanitaire, celle que nous vivons aujourd'hui, porte ses héros pour sauver des vies et éviter ainsi une catastrophe, ou au moins en limiter les conséquences.

Dans le médico-social, ces héros, sont les professionnels de nos établissements qui œuvrent au jour le jour avec dévouement pour éviter que la contamination n'affecte un de nos résidents.

Pour nous, parents d'enfants différents, prendre soin de nos enfants c'est aussi prendre soin des personnes qui les accompagnent au quotidien.

Alors comment devons-nous comprendre l'attitude de nos politiques qui, par les décisions prises, semblent ne pas considérer à leur juste valeur la *vie*, la vie de nos enfants et la vie de celles et ceux qui prennent soin d'eux, en ne leur fournissant pas les moyens de se protéger et de ce fait de les protéger.

Depuis le tout début de la crise, et malgré les assertions rassurantes, mais évidemment inappropriées à la crise vécue, il nous manque lesdites « armes », masques, test de dépistage pour protéger à la fois nos résidents et les professionnels. Si nous sommes dans une guerre alors on nous envoie au front, démunis, sans armes.

Même aujourd'hui, et malgré le soutien de l'ARS du Val d'Oise, ces moyens et surtout les tests de dépistage pour l'ensemble des résidents et des professionnels de nos établissements sont manquants. Ils sont pourtant indispensables pour éviter une propagation de la contamination au sein de nos établissements, et ainsi sauver des vies.

C'est pour cela que je vous adresse ci-joint ce manifeste, ce cri qui vient d'une *voix sans voix*, ces « sans grade » en l'occasion négligés des décisions politiques.

Je vous prie de prendre en compte ce manifeste qui essaye de mettre en mots cette immense injustice pour que vous puissiez transformer cet appel en actions.

Prendre soin d'autrui est le devoir de chacun, et ce d'autant plus en ces temps qui rendent tout un chacun vulnérable.

Je vous remercie d'avance de prendre en compte ce manifeste et vous prie d'agréer, monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

Georges PLANAS
Président APED l'Espoir

Manifeste des « sans grade » de la « guerre » contre le virus :

Le cri des *sans voix*…

NOUS, Emmanuel, Nathalie, Martine, Thierry, Marc, Lucien, Noëlle, Franck F., Jean-François, Elisabeth, Fabrice, Annick, Pierre-Emile, Jean-Paul, Franck L., Christian M., Sylvie, Christian F., Dominique, les 19 personnes âgées ou vieillissantes, habitant à la résidence La RAPHAVIE les Aubins, en situation de handicap mental, psychique, avec des troubles du spectre autistique, nous les « sans grade », les *sans voix*, osons attirer votre attention sur la menace que nous vivons jour après jour.

Nous vivons dans un établissement médico-social, c'est là que nous apprenons, c'est là que nous avons nos joies, nos peines, c'est là que nous avons notre studio, c'est notre « chez nous », notre toit.

Nous sommes accompagnées dans notre établissement par des professionnels, ces héros du médico-social, qui font partie de notre famille, une famille choisie.

Cela fait plus d'un mois maintenant que nous sommes confinés chez nous ! Nous ne sommes pas malades, nous ne sommes pas contaminés, tout au moins pas encore par ce maudit virus.

Pour nous accompagner, des professionnels entrent et sortent de chez nous tous les jours. Ils viennent pour nous, pour faire en sorte que le temps qui passe soit joyeux, un temps vécu, un temps où il fait bon vivre, et bien que nous ne sachions pas toujours nous occuper par nous-mêmes, ils inventent pour chacun d'entre nous des activités adaptées. Ils sont là, dévoués, engagés dans leur métier, pour nous, avec nous, et aussi dans les gestes de la vie quotidienne, dans notre toilette, notre hygiène… et nous sommes vraiment heureux qu'ils soient là, pour rendre notre vie heureuse et digne d'être vécue dans cette joie de vivre.

Etablissements avec Hébergement

Raphavie les Aubins

SAJH Maurice Guiot

SAJH l'Horizon

Centre Habitat

Etablissements d'externat

IME l'Espoir

IME du Bois d'En Haut

CMPP

ESAT l'Avenir

Siège

Nous sommes : plus de 1000 familles concernés ; plus de 1100 enfants et adultes accompagnés grâce à 9 établissements et 327 professionnels.

https://www.aped-espoir.fr

Cependant s'ils viennent tous les jours pour nous, pour nous donner cette joie de vivre, ils savent, en cette période de « guerre », être porteurs potentiels du risque de contamination puisqu'ils viennent de l'extérieur. Et s'ils viennent encore tous les jours, c'est avec cette peur au ventre, cette angoisse de commuer cette joie de vivre en deuil.

Cette angoisse est due depuis le début au manque de moyens de protection et de prévention. Si les masques sont disponibles depuis seulement une semaine, les tests de dépistage sont toujours indisponibles pour les besoins de notre établissement.

Or, afin de réduire le risque de contamination, des actions ont été proposées par notre direction, par exemple de confiner les professionnels par période de 5 jours dans l'établissement. Bien que nous ayons plus de volontaires professionnels que de nécessaire, la mise en place de cette organisation n'est pas possible, car les tests de dépistage dans la journée, une cinquantaine sur 30 jours, sont indisponibles.

Que représente cette quantité dérisoire de tests par rapport à une vie, à un risque de contamination générale pouvant mettre un terme à notre vie ?

Nous entendons souvent parler des EHPAD, dont la situation est des plus critiques. Notre établissement a pourtant des similitudes avec les EHPAD, le vieillissement, les comorbidités, avec une fragilité en plus, notre handicap. Pourtant nous ne vous entendons pas souvent parler de nous en prenant des décisions en notre faveur.

Alors aujourd'hui, nous les « sans grade », les *sans voix*, osons vous demander de nous protéger en nous permettant immédiatement de faire ces tests de dépistage. C'est en connaissant notre statut virologique que nous avons une chance de nous préserver et de préserver les autres membres de notre famille choisie. Sinon c'est nous condamner tout simplement.

Non, nous ne sommes pas en guerre, et nous ne voudrions pas non plus être des « sans grade ». Nous sommes des êtres vivants et il n'y a pas de « vie minuscule », nous avons le droit de vivre et d'exister.

Nous vivons une crise, une crise humanitaire qui attente à nos vies et nous ne voudrions pas être des *sans voix*. Nous aider à combattre cette crise est non seulement votre devoir, mais c'est surtout votre honneur, celui de sauver des vies, nos vies aussi.

Si nous sommes 19 dans notre résidence La RAPHAVIE les Aubins, 126 autres amis sont confinés dans leur hébergement au SAJH Maurice GUIOT, au SAJH l'Horizon et au Centre Habitat. Tout comme nous, ils ne voudraient pas aussi être des « sans grade » ni des *sans voix*, ils méritent aussi d'être protégées.

Nous, nous tous faisons partie d'une plus grande famille, une association de parents d'enfants et adultes déficients intellectuels, autistes, en situation de handicap psychique et d'enfants en difficulté.

Nous, nous sommes les enfants de l'association APED L'ESPOIR dans le VAL D'Oise.

Les Maisons de l'Horizon

La question de la mise en quatorzaine d'un résident présentant les symptômes d'une atteinte par le COVID 19, dans un foyer déjà soumis aux règles du confinement, est à l'origine de ce projet.

Il nous est apparu impossible de demander à d'autres résidents de ne plus sortir de leur espace personnel pendant 14 jours avec comme seul contact les accompagnants.
De même, se posait la question, si seulement un ou deux résidents étaient affectés par le symptôme, d'étendre à tout l'établissement le protocole de protection.
Enfin, les autorités de contrôles ont demandé qu'une zone soit identifiée pour recevoir les personnes atteintes.

Après réflexion, les Maisons de l'Horizon nous sont apparues comme le lieu idéal. Elles sont indépendantes du foyer d'hébergement. Elles sont chacune équipées d'une cuisine et d'une salle de bain/WC. Elles ouvrent sur un jardin et peuvent permettre, si la personne ne présente pas de symptômes trop importants, de pouvoir sortir, s'aérer et se détendre à l'extérieur.

Nous avons donc aménagé quatre Maisons sur cinq. Dans chacune de ces maisons, deux lits ont été installés séparés par des cloisons amovibles afin de préserver un minimum d'intimité. Pour pouvoir réalisé cet aménagement, nous avons récupéré du matériel dans les différents établissements de l'APED l'ESPOIR : lits des infirmeries de l'ESAT, de l'IME l'espoir, du Centre d'Habitat, cloisons amovibles de l'IME l'Espoir…

Trois infirmières (Infirmière de l'IME du BDH, infirmière de l'IME l'Espoir et infirmière de la Raphavie) ont construit ensemble les différentes procédures, validées par le médecin de l'IME du BDH, Docteur Naïma BOUKHALFA.

Ces procédures ont été présentées par les infirmières des IME aux professionnels qui se sont portés volontaires pour accompagner les résidents.
Ils ont pu ainsi visiter les lieux, faire remonter leurs questions mais également suggérer des aménagements sur les Maisons. Ils ont appris à mettre et enlever un masque FFP2, à prendre une mesure de saturation en oxygène, à mettre et à enlever des gants, à connaitre les symptômes de ce virus …etc.

L'objectif a été de leur apprendre toutes les procédures pour exercer une surveillance rigoureuse des personnes et ne pas contracter le virus.

L'objectif du fonctionnement de ces Maisons est de limiter les entrées et sorties des professionnels. Ainsi, nous avons établi des roulements sur 12 heures par équipe de 2 professionnels. Les infirmières des IME assureront par roulement une permanence ainsi qu'un cadre d'astreinte : Mme Bryche ou Mme Morin.

C'est l'ensemble des établissements qui a contribué à ce que cet aménagement des Maisons de l'Horizon puisse être.
L'ESAT a notamment mis à disposition les équipements de protection (blouses, drap…) et a réalisé les commandes nécessaires.

Nous avons eu aussi une donation de combinaisons jetables.

Les Maisons ont été prêtes fin mars et notre premier résident est arrivé la semaine suivante.

Tous nos remerciements aux professionnels volontaires et aux deux directrices qui ont « chouchouté » tant les résidents que les professionnels.

♦ Centre Habitat

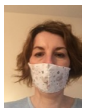
Madame BAILLEUL et ses bonnes idées en temps de COVID : Episode 31 487.

« Les Courses »

Il était une fois une directrice d'établissement de l'Association APED L'Espoir, Mme Bailleul, qui s'ennuyait en cette période de gestion de crise sanitaire.
« Qu'est-ce que j'peux faire, j'sais pas quoi faire…. »

Malgré les recommandations et contre-recommandations des autorités, elle était constamment en recherche de nouvelles idées pour garantir la sécurité de tous. Sachez qu'au Centre d'habitat (Foyer d'hébergement, Foyer Logement des Clématites, SAVS diffus et Habitat Inclusif), 67 des 85 personnes accompagnées sont présentes depuis le début du « confinement ».
Dans les comptes de fées, les princesses ont toutes une baquette magique mais Mme Bailleul n'est pas une princesse, elle est seulement directrice d'ESMS !

Sa mission : ne pas faire entrer le virus au sein de l'établissement.



« Facile » lui diront certains, « que les résidents restent chez eux » diront d'autres,
… Heureusement, les résidents ont bien compris les dangers et les risques liés au COVID-19 ; d'eux même ils ont cessé toutes leurs activités extérieures.
OUF, voilà Mme Bailleul soulagée !
Mais pour cette reine du shopping (qui n'arrive cependant pas à la hauteur de Mesdames Bryche et Morin, autres Directrices à l'APED), une question subsiste…

Chapitre 1 : Comment faire des courses en période de COVID-19?
Il reste en effet à trouver une solution pour faire les courses des produits de première nécessité ! Elle eut alors l'idée ingénieuse et novatrice de
faire des commandes de DRIVE. Mais, Mme Bailleul a oublié que nous sommes en 2020 et que les réseaux internet ne sont pas encore tout à fait adaptés à un afflux de commandes important.
Elle a donc fait appel à ses souvenirs du passé : « Comment faisions-nous avant internet ? » Et la lumière fut : « Les relations humaines » (avec 1,5 mètres de distance, il faut respecter les gestes barrières !)
Mme Bailleul a donc décroché son téléphone (euh, oui elle n'est pas si âgée que cela) pour contacter le responsable du magasin Leclerc de l'Isle Adam. Après quelques échanges avec Monsieur A. (Mme Bailleul a réussi à obtenir son « 06 » et son adresse mail), un partenariat est mis en place.

Depuis le 27 mars, nous organisons toutes les semaines, les courses pour les 67 résidents encore présents.
Maintenant, il lui faut annoncer cette bonne nouvelle aux professionnels et organiser les premières courses.
Ah oui, j'ai oublié de préciser que grâce à son contact avec Monsieur A., nous bénéficions d'un accès VIP : les portes du magasin s'ouvrent pour nous dès 6h00 du matin !

Chapitre 2 : Les listes de courses
Pour cette étape, il n'a pas été difficile de convaincre les éducateurs du Centre d'Habitat. Stylos, feuilles et le tour est joué. Les éducateurs font le point avec chacun des résidents pour établir des listes à n'en plus finir :

- 6 packs de 6 bouteilles de lait
- 9 sachets de 10 pains au lait
- 1 boîte de cracottes natures
- 2 paquets de croquettes d'1,75 kg pour chat stérilisé au saumon et au poulet de marques Whiskas
- 1 boîte de 4 sachets de poisson Whiskas
- 1 sachet de 4 au poisson marque repère Lycat
- 2 paquets de litière optimale de marque repère
- 27 boîtes de thon
- 13 boîtes de sardines à l'huile
- 1 brosse à dent
- 17 Sprays nettoyant pour salle de bain
- 12 Canard WC
- Serviettes hygiéniques, protèges slip

Imaginez le désarroi de messieurs Lebel et Taverne, nos deux agents techniques, quand Mme Bailleul leur a remis la liste.

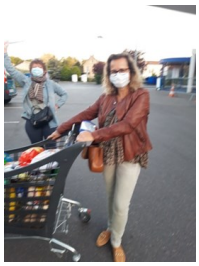
Merci aux éducateurs, qui s'investissent sans compter dans cette tâche pa-ssio-nante.

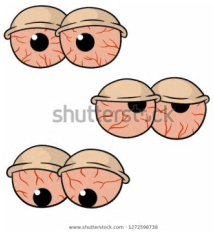
Par contre, Mme Bailleul observe quelques lacunes dans la maîtrise des tableurs Excel. Et hop, le Plan Annuel d'Utilisation des fonds pour la Formation 2021 est prêt ! C'est Monsieur Billard et son équipe qui vont être contents.

« Il en faut peu pour être heureux. »

Chapitre 3 : Susciter l'envie de 3/4 professionnels pour aller faire les courses !

Dans son école de management pour devenir directrice (oui ça s'apprend), Mme Bailleul a eu quelques cours pour apprendre à motiver une équipe ! Elle sollicite donc les soldats (et oui, il parait que nous sommes en guerre) Françoise Gasté, Caroline Engler, Valérie Regnault, Fabien Taverne et Jérémy Lebel et réussit à les convaincre. Pour votre information, les personnels des ESMS sont indispensables à la gestion de la crise sanitaire, en ce moment !





Mme Bailleul sent dans leurs yeux « à peine réveillés », la fierté de participer à cette belle mission de solidarité...

Chapitre 4 : La bataille

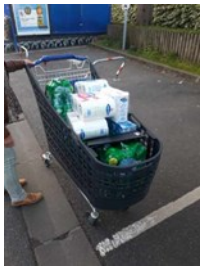
Le bataillon ainsi formé se réunit dès 5h30 au Centre d'habitat et met en place le plan d'action : Distribution des listes pour chacun : celle des résidents du FH, celle des résidents du SAVS Diffus, celle des résidents des Clématites et enfin celle pour l'établissement.

Remise de pochettes avec un stylo et un jeton pour le caddie et quelques informations pratiques : saviez-vous que la nourriture pour animaux se trouve à côté du papier toilette et que les protections féminines sont rangées dans le rayon des couches pour bébé ?

Masque chirurgical et gants, et attestation de sortie, bien sûr !

Top, c'est parti !

Tels de vaillants soldats, les voilà qui déambulent dans les rayons, dévalisant les étales à peine installées par les professionnels du Leclerc, qui œuvrent, eux, depuis 4h30.



6 à 8 caddies sont remplis, plusieurs passages en caisse donc.

Mais Mme Bailleul, sait voir le bon côté des choses, elle assure la Qualité de Vie au Travail.

Avec « cette opération courses », elle comble les fermetures des salles de sport pour son équipe !

Chapitre 5 : Les préparations de commande

Il est 8h00/8h30, le soleil est levé quand ils quittent le Leclerc. Deux soldats partent sur les Clématites à Persan, les deux autres retournent au Centre d'habitat.

Arrivés sur sites, les soldats sortent des petites pochettes contenant les listes par résident et préparent pour chacun les cabas avec les denrées et autres produits commandés. Le frais est rangé en frigo ! Les posts-it sont collés partout pour faciliter la redistribution !

« Développement des compétences » de l'équipe en logistique. Si Monsieur Durand a besoin de renfort dans l'atelier conditionnement, l'équipe du CH

est prête !

Chapitre 6 : Mme Bailleul pense déjà à la semaine prochaine
Il est environ 10h30 quand les soldats peuvent enfin s'octroyer une pause !
C'est là que Mme Bailleul fait appel à ses cours de « stratégie » (oui, oui ça aussi ça s'apprend). Afin de s'assurer de la continuité du service pour les courses de la semaine suivante, elle accueille son équipe avec quelques viennoiseries achetées chez l'un des meilleurs boulangers de la ville !

Chut, il ne faut pas le dire….

Chacun échange sur son expérience du jour autour d'un bon café… Pendant ce temps-là, les éducateurs (et pour quelques longues heures encore) distribuent (ou livrent) les courses à chacun.

Chapitre 7 : Le jeu n'est pas terminé pour tout le monde…
Quelques heures de travail attendent encore les soldats Françoise Gasté et Fabienne Michel. Et oui, chaque résident est ensuite facturé des achats effectués pour lui. Il faut donc répartir les dépenses pour chacun d'entre eux.

=SOMME(J2 : J24). Cela fait 0.91 cts à refacturer à Monsieur X.

La morale de cette histoire…

Depuis plusieurs semaines maintenant et pour longtemps encore nos habitudes sont chamboulées. Cette petite histoire « des courses » illustre parfaitement la manière dont l'ensemble de l'équipe du Centre d'Habitat, se mobilise et s'organise au quotidien pour garantir un accompagnement rassurant pour chacun des résidents.

Monsieur Planas dit que les établissements sont à l'image de leurs directeurs…. Mme Bailleul a parfois (peut-être, souvent) des idées farfelues, mais elle a la chance d'avoir une équipe aussi loufoque qu'elle !

Le COVID-19, le Centre d'Habitat vaincra,
Mme Bailleul, très fière de son équipe sera !

• SAJH Maurice Guiot

LE CONFINEMENT A MAURICE GUIOT

Depuis début mars, le rythme des résidents est bouleversé. Nous avions commencé par une « semaine off », semaine où l'on casse le rythme habituel pour amener du changement dans les habitudes et permettre un peu plus de repos, comme sur un rythme de vacances scolaires avec une multitude d'activités.

Puis certains salariés sont entrés en zone cluster le 9 mars et nous avons commencé à faire face à l'absentéisme dû aux gardes d'enfants… l'organisation s'en est trouvé modifié…

Le 13 mars, dans un souci de protection, nous décidons au niveau associatif de fermer l'accueil de jour et de réduire le nombre de personnes accompagnes sur l'hébergement.

Nous voici le 16 mars, 15 résidents externes et 15 résidents interne restent en famille, au sein des leurs, pour plus de sécurité. Seuls 15 résidents restent au sein de l'hébergement, encadrés par une partie de l'équipe éducative.

Les plannings sont modifiés pour tous. Les professionnels de l'accueil de jour viennent travailler sur l'hébergement, renforçant et soutenant l'équipe d'internat.

Nous voici aujourd'hui sur 5ème semaine de confinement … 25 professionnels sur 37 sont présents, en intermittence pour leur permettre de ne pas s'épuiser sur la durée mais aussi d'être auprès des leurs dans cette période inédite et douloureuse.
Période de confinement mais pas d'enfermement. Nous avons la chance d'avoir un grand et beau jardin. Et le printemps !

Une multitude de choses ont été mis en place pour ne pas que les résidents présents, ceux à domicile et leurs familles restent dans l'isolement.

Pour les internes, une multitude d'activités est proposée, tout en gardant une vie paisible sur l'hébergement : tournoi de pétanque, tir à l'arc, ping-pong, cuisine et pâtisserie, esthétique, jeux de société, repas en terrasse, barbecue, etc …

Une professionnelle du Centre d'habitat, ancienne coiffeuse, est venue proposer ses services afin que les résidents puissent se faire couper les cheveux. Ce fut une matinée bien sympathique !

Pour tous, des défis via Facebook ont été lancé :
la vidéo « boulette » où chacun reçoit une boulette, la déplie pour montrer le message qu'il y a inscrit, la remet en boule et la relance … le montage vidéo avec tous ces messages sera partagé, le concours de dessin, la fabrication d'une grue en papier, symbole de l'espoir et de l'association.

Des séances de sport sont proposés sur Facebook, et même en live pour le plus grand plaisir de tous.

Nous avons mis en place des appels téléphoniques réguliers afin de garder le lien. Mais aussi au fur et à mesure, des appels visio via Facebook, WhatsApp ou Messenger.
Les résidents, tant internes qu'à domicile, ont pu échanger entre eux mais aussi avec leurs familles. Quelle joie de pouvoir garder un contact visuel !

Pour les résidents au domicile, nous avons commencé des visites à domicile dès le 6 avril, pour les familles et les résidents qui le souhaitaient. Nous ramenons à ceux qui en ont besoin du matériel pour des activités manuelles ou sportives.
Les professionnels, et notamment sous l'impulsion de Sévelyne éducatrice d'arts plastiques, proposent des fiches d'activités par mail aux résidents restés à domicile.

Il est évident, mais on ne s'étalera pas là-dessus, que toutes les mesures barrières sont en place depuis le début, avant même les annonces gouvernementales. De nombreuses actions ont été mises en place via l'association. Les liens de solidarité inter-établissements existent et se révèlent solides.

Malgré la rupture, les liens sont maintenus et la vie continue, la plus joyeuse et normale possible !

Béatrice Marquise
Directrice

♦ SAJH L'HORIZON

@ Confinés mais connectés#L'Horizon n'a pas de limite !

Le confinement bouleverse le quotidien mais inspire notre créativité !

Malgré nos protocoles à respecter, notre goût du partage et du savoir-faire ont repoussé nos limites pour en tirer le positif dans cette situation des plus atypique.

Nos activités créatives et nos moments festifs déferlent sur les réseaux ! Facebook, WhatsApp et le face time nous permettent de rester connectés avec les autres.

Les challenges sont lancés : défis acceptés ! les résidents restent en contact avec leurs proches, leurs amis à travers des vidéos, des messages qu'ils partagent.

L'agora se transforme en salle de jeux et piste de danse !
#Alors on danse#Préparation du Tour de France #Gym Douce #boite de nuit » …

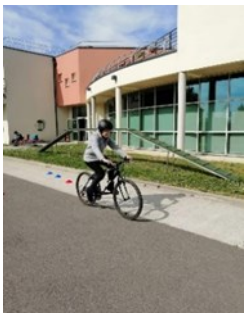
Le COVID voulait nous déprimer tant pis pour lui on s'est amusé ,
Le COVID voulait nous confiner tant pis pour lui on s'est lâché,
Le COVID voulait nous éloigner tant pis pour lui Facebook nous a rapproché,
Le COVID voulait nous apeurer les pro ont rassuré.

Le COVID pour nous c'est :

Confiance

Originalité

Vie



Imagination

Dynamisme

La seule maladie connue ici est celle : du « BOUGER, BOUGER » et on ne souhaite pas en guérir !

L'équipe du SAJH L'Horizon

Suivez-nous : @Facebook : SAJH L'HORIZON

• ESAT AVENIR / SIAMAT

ESAT TOUJOURS, ESAT POUR TOUS

Tous les acteurs de la vie sociale et médico-sociale, sont touchés par cette crise sanitaire inédite. Chacun a su mesurer et s'adapter rapidement dans l'intérêt des personnes que nous accompagnons tous les jours dans leur vie, dans leur travail.
L'ESAT-SIAMAT n'accueillant plus pour le moment ses travailleurs, a déployé un dispositif d'écoute, de veille psychologique, et de suivi en fonction des situations de vie et d'hébergement de chaque personne.
Le travail de production continue avec quelques professionnels disponibles et vaillants qui se mobilisent pour assurer une continuité des prestations sanitaires :

La Cuisine Centrale pour la livraison des repas.

Atel'Propre pour l'entretien et la désinfection des bureaux et des hébergements

La blanchisserie pour le nettoyage du linge des résidents

D'autres collègues courageux de l'APED Espoir nous ont rejoints et prêté main forte, nous en sommes très reconnaissants.

L'ESAT-SIAMAT est également la base logistique APED pour la distribution des équipements et produits de protection sanitaire pour l'ensemble de nos établissements.

Grâce à cette association de bonnes volontés et de bonnes humeurs, la vie à l'ESAT est active et productive.

Une nouvelle activité a vu le jour : **Le télétravail** pour les personnels administratifs qui poursuivent leurs missions à distance toujours avec la même efficacité.

Un atelier inédit

A l'initiative de quelques salariés sportifs, nous avons créé un Club de sport éphémère en pleine air afin de lâcher la pression. Chaque jour de 11h30 à 12h15 nous proposons pour celles et ceux qui le souhaitent un moment convivial et tonique à travers une séance de fitness et renforcement musculaire.

Les équipes ne lâchent rien, s'entretiennent, et toujours dans une ambiance bon enfant.

Un grand MERCI à tous nos professionnels de l'ombre qui nous éclairent par leur dévouement, leur courage et leur bonne humeur.
Un grand MERCI également à nos collègues Directrices et Directeurs pour leur souplesse et leur soutien.

Khadija Mehdad & Christophe Durand

• IME DU BOIS D'EN HAUT

A L'IME du Bois d'En Haut….durant le confinement

Dès le 1er jour du confinement, le 16 Mars, l'IME du Bois d'En Haut a souhaité mettre un accompagnement personnalisé pour l'ensemble des enfants et des familles dans l'objectif de suivre leur évolution (*du moins de ne pas engendrer de perte des acquis et de soutenir les familles dans cette situation totalement inédite).*

Un courrier a été adressé dès le 16 Mars à toutes les familles indiquant que si nous ne pouvions plus accueillir d'enfants au sein de l'établissement, il était inimaginable de ne pas poursuivre, (*sous une forme à inventer ensemble)*, l'accompagnement des enfants.

Chaque enfant est unique et a des besoins qui lui sont propres. Il a été décidé que l'éducateur/trice référent(e**)** de l'enfant, en coordination avec les psychologues, les psychomotriciens et les enseignants, se mettaient à la disposition des parents pour étudier toutes les formes de soutien et d'accompagnement de l'enfant.

Le pédopsychiatre de l'IME, l'infirmière et l'assistante sociale se sont mises également à disposition de l'ensemble des parents et des jeunes.

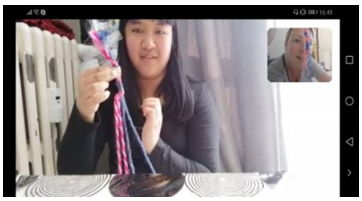
Ainsi, depuis plusieurs semaines, chaque famille est accompagnée selon ses besoins et ses souhaits. L'équipe de l'Ime a fait preuve d'inventivité dans ce contexte particulier.

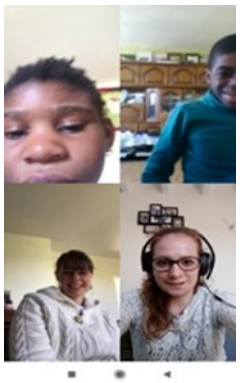
Selon les âges et les possibilités de chaque enfant, il a été fait et créé :

- Plusieurs appels téléphoniques par semaine avec les professionnels (Educateurs, Psychologues, Psychomotriciens, Ergothérapeute)
- Des groupes visio-conférence ou WhatsApp entre jeunes pour rester en contact car on sait à quel point l'isolement des copains ou copines peut être source d'angoisse.
- Des programmes éducatifs, pédagogiques, de rééducation, envoyés par tuto, par mail, par film La poursuite des programmes pédagogiques par les enseignants sous forme individuelle ou par groupe (en visio-conférence)
- La poursuite de séances de rééducation par les psychomotriciens (petits films envoyés aux familles avec la consigne de reproduire les mouvements ; merci aux parents d'avoir joué le jeu en filmant leur enfant !!)
- La poursuite de séances de rééducation par notre orthophoniste en visio-conférence

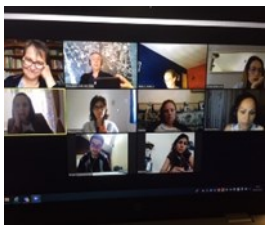
Petits films pour souhaiter les anniversaires des jeunes (les jeunes se sont filmés pour souhaiter l'anniversaire de leur camarade)

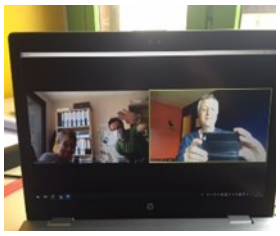
- Petits films des jeunes avec la participation des parents (dont certains qui se sont déguisés pour l'occasion) pour se remonter le moral en musique
- Une première réunion de projet individualisé en présence des parents et l'équipe et tout cela en visio-conférence !! (Première tentative réalisée avec succès et nous remercions les parents. D'autres sont programmées dans les jours à venir).





Bref, tout le monde a participé en utilisant les moyens numériques actuels pour continuer à apprendre, poursuivre la rééducation et également, car c'est absolument primordial, s'amuser ensemble !





A toute cette activité, il faut ajouter que les professionnels ont apporté régulièrement du matériel pédagogique ou éducatif à domicile pour permettre à des enfants d'avoir les moyens de poursuivre des apprentissages.

Il faut noter également l'activité intense de notre médecin ainsi que notre infirmière pour que les enfants qui suivent un traitement puisse continuer à bénéficier des soins et du soutien médical (*apporté aux familles touchées elles-mêmes par le virus)*. Le soutien des familles a été une priorité constante de l'infirmière et du médecin.

L'assistante sociale a également été présente auprès de familles pour débloquer des situations administratives complexes.

Notre médiatrice culturelle, avec une enseignante, a poursuivi des ateliers de découverte de la culture !

Il faut également souligner que nous avons poursuivi, au rythme de deux fois par semaine, des réunions institutionnelles, sous la forme Whatsapp, avec plus de 45 professionnels présents, afin de s'informer et de se coordonner régulièrement ainsi que de nombreuses réunions de coordination avec les professionnels.

Nous avons poursuivi les réunions de soutien de supervision de la pratique des professionnels en visio conférence avec notre intervenante habituelle ainsi que le travail entamé concernant l'évaluation interne, en lien avec notre consultant. Les psychologues superviseurs ont (et sont encore) à nos côtés pour réfléchir avec nous à certaines situations complexes.

Enfin, il faut souligner que des professionnels de l'IME sont régulièrement intervenus dans les structures pour adultes de l'association afin de prêter main forte aux collègues ayant des personnels absents.

Au moment de l'écriture de cet article, nous programmons une réunion du Conseil de Vie Sociale début Mai afin d'associer les parents à l'actualité de l'IME. L'adjoint au Maire ainsi que notre administrateur délégué y participeront.

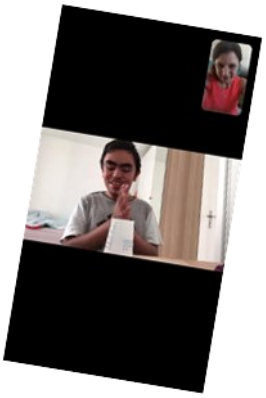
Souvent oubliés mais absolument essentiels, il faut remercier l'équipe administrative qui a poursuivi, en lien avec les collègues du service de ressource humaines et de comptabilité du siège de l'APED, de s'occuper de la gestion de l'établissement et des salariés.

Depuis l'ouverture de l'IME, nous étions habitués, les uns et les autres au lien de proximité entre les parents et les professionnels, grâce aux nombreuses rencontres communes que ce soit à l'IME ou à votre domicile.

Et si, cette période exceptionnelle nous a obligé à inventer une autre forme d'accompagnement qui a nécessité et nécessite de faire preuve de capacité d'adaptation, elle a sans doute permis de renforcer encore davantage le lien qui nous uni, les uns aux autres.

En cette période où les valeurs de solidarité sont mises à l'épreuve, je voulais vous remercier sincèrement….

Patrick GOLOB
Directeur



• IME ESPOIR

Garde d'enfants

Les professionnels du secteur médico-social ont été déclarés professionnels indispensables pour la gestion de la crise Coronavirus.

A ce titre, les professionnels ont pu bénéficier d'une garde de leurs enfants organisée par l'éducation nationale, au sein de leur commune ou d'un collège.

Néanmoins la mise en place de ce dispositif semble ne pas être totalement assurée sur tous les territoires et c'est la raison pour laquelle nous avons proposé d'organiser une garde des enfants par des professionnels de l'association.

Après avoir questionné les professionnels sur leurs besoins, le système de garde a été mis en place sur les sites des IME sur l'Isle-Adam et Ennery.

L'IME Espoir a crée à cette occasion un petit livret d'accueil destiné aux enfants afin de leur présenter de manière très ludique l'organisation mise en place.

• CMPP

Le point écoute ET aide

L'Association a mis en place un dispositif d'aide et de soutien pour les familles, les usagers et les professionnels.
Le CMPP a piloté avec l'aide de l'IME l'Espoir ce dispositif. Nous les remercions vivement de leur engagement pour vous venir en soutien et en aide dans cette période difficile. Ci-dessous, vous retrouverez la communication envoyée :

« Comme vous le savez, nous traversons une crise sanitaire exceptionnelle qui nécessite de la part de chacun d'entre nous un comportement responsable et solidaire afin d'endiguer au plus vite la propagation du virus. Le confinement, la distanciation sociale nécessaire pour prévenir de la propagation du virus transforme l'organisation du travail et les liens entre les professionnels et leurs pratiques dans l'accompagnement des personnes. Mais aussi, d'une façon ou d'une autre, nous sommes tous touchés et concernés par cette situation sans précèdent, source d'inquiétude, de tension, de stress, voire d'angoisse.

Pour faire face à cette situation, et pendant cette période de confinement, l'APED l'Espoir propose un dispositif de soutien, d'écoute et de solidarité pour les familles, les résidents et les professionnels. Ce dispositif ne se substitue en aucun cas aux contacts que vous pouvez avoir avec les professionnels de l'établissement de votre enfant, il vient en complément. Dans la période de confinement, et donc d'isolement que nous subissons, notre association souhaite rappeler l'importance du lien entre les personnes, notamment entre les professionnels, les familles et les personnes accompagnées. C'est la relation humaine, le rapport avec les autres, qui est essentiel

Ainsi, dès le premier jour de confinement, nous avons décidé de contacter régulièrement les familles de chaque enfant accompagné par le CMPP et les IME, chaque adulte travaillant à l'ESAT, accompagné par le Centre d'Habitat, les adultes SAJH ou la RAPHAVIE, pour pouvoir maintenir le lien entre les familles et les professionnels des établissements.

Néanmoins nous pensons que vous auriez besoin peut-être d'une aide différente ou complémentaire, d'un soutien psychologique, une écoute professionnelle, un conseil, etc. Pour cela nous vous informons que des professionnels de l'APED l'Espoir ainsi que des intervenants extérieurs se sont proposés et se rendent disponibles. »

Le confinement sur la RAPHAVIE… La vie continue…

Depuis le 1er mars, nous sommes sur le pont… Nous sommes sur le front… Pendus aux lèvres des allocutions présidentielles et ministérielles…

Les journées s'enchaînent à un rythme soutenu… Nous avons démarré un marathon à la vitesse d'un sprint…

Au cœur de cette cadence infernale, tous les professionnels sont soudés, unis, pour prendre soin de nos protégés dont on mesure encore plus, en ce moment, la fragilité et la vulnérabilité.
Le terme de « protégé » prend, depuis le début de cette crise sanitaire, encore plus de sens pour chacun et chacune d'entre nous.

Dans un contexte où les jours défilent et ne se ressemblent pas, la créativité et la bonne humeur restent de mise sur la Résidence…

Quelques petits « moments volés » de ces journées de confinement… pour que les journées soient moins difficiles à « supporter »…

« La Petite Boutique de la RAPHAVIE » a ouvert ses portes le jeudi 16 avril…

Ouverte les lundi et jeudi, les résidents peuvent y trouver des produits d'hygiène, des gâteaux, du chocolat ou encore des boissons... Se faire plaisir reste essentiel…

Temps individuels et moments collectifs… Entre confidences et éclats de rire…

Finalement, la Vie, avec un grand V… continue…

Anniversaire de Thierry , 59

Anniversaire de Jean-Paul , 62 ans

Chasse aux Œufs, lundi 13 avril 2020,
Christian, Martine et Franck

Comptez sur nous pour prendre soin de vos enfants, de vos proches…
Les résidents et toute l'équipe de la RAPHAVIE se joignent à moi pour vous adresser ce petit message…

Sophie DEHAUT
Directrice

Petites annonces de la RAPHAVIE

Si vous disposez de puzzles de 100 ou 200 pièces dont vous n'avez plus l'utilité…

Si vous disposez de bandes-dessinées, livres de contes que vous le lisez plus…

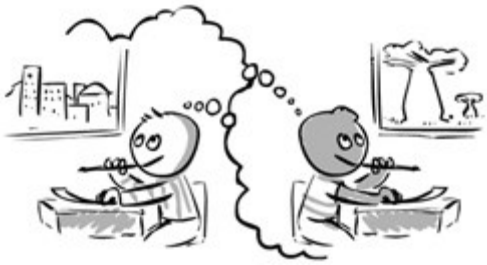
Si vous disposez de livres et DVDs Disney que vous ne regardez plus…

Les résidents de la RAPHAVIE seraient ravis d'en bénéficier…

Vous pouvez contacter Sophie DEHAUT au 06.08.89.48.95 ou s.dehaut@aped-espoir.fr.

MERCI par avance pour les résidents.

Et si on s'écrivait ?



Si vous disposez d'un peu de temps, vous pouvez écrire aux résidents, de façon individuelle ou collective. L'idée étant, pour les résidents, de faire de nouvelles rencontres et d'échanger.

Ce sont 19 personnes uniques, chacune avec leur personnalité, leur point d'intérêt, qui attendent avec impatience de faire votre connaissance.

Vous pouvez adresser vos courriers sur la boîte mail suivante : s.dehaut@aped-espoir.fr ; les résidents prendront plaisir à vous lire et vous répondre.

Par avance, MERCI pour les résidents.

- LE BILLET φ

Il y a des choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous.
Épictète

Les mots : coronavirus, confinement, déconfinement, sont désormais au centre de toutes les conversations. Enfants, adolescents et parents, tout le monde en parle…
Mais comment en discuter ? Comment y penser ? Comment vivre ce moment ?

Dans le premier billet philo (celui de décembre 2019) nous avons parlé de l'« utilité » de la philosophie et nous nous sommes demandé à quoi elle « sert ». En fait, ce moment de crise dans lequel nous vivons est très propice pour revenir à la question de l'« utilité » de la philosophie. C'est face à une réalité qui nous dépasse, où de nombreuses vies sont menacées, que les questions d'ordre philosophique reviennent dans notre vie.

Je m'explique : si la philosophie peut « servir » à quoi que ce soit, c'est pour nous aider à apprendre à bien vivre ou à mieux vivre, c'est de nous donner des clés pour nous aider à réfléchir, à évoluer, à nous transformer...

Ce choix de *comment vivre* est conditionné par un *exercice* de réflexion sur nous-mêmes, sur la valeur de notre vie, de notre santé, de notre rapport avec les autres et avec le monde. Et aujourd'hui ce choix est exacerbé par cette situation inédite de confinement. Mais nous avons tellement d'informations à « gérer », à administrer, à assimiler, en ce moment, que cet excès d'informations nous empêche d'y penser vraiment.

N'attendons pas la « fin » de la crise pour y penser. Aujourd'hui, je vous propose quelques pistes pour commencer.

On nous dit que nous devons faire preuve de solidarité avec les autres, mais cette solidarité ne peut fonctionner qu'à partir de nos attitudes individuelles, par exemple, ne pas oublier les célèbres gestes barrières (se laver les mains, maintenir les distances, etc.) et, surtout, rester chez nous, rester confinés !

Nous devons faire « barrière ensemble » contre ce virus, mais cela ne peut fonctionner que par des actions individuelles. Cet « apparent » paradoxe de la solidarité (aller vers la collectivité par des actions individuelles) peut se formuler, dans le contexte de cette crise, de la manière suivante : être solidaire c'est être lié, associé aux autres, être solidaire c'est faire attention à ma propre manière d'agir pour le bénéfice des autres aussi.

Épictète, un philosophe stoïcien né en 50 avant J.-C, a dit que pour avoir l'*ataraxie* (la tranquillité de l'âme) et pouvoir profiter d'une vie de sagesse, il faut vivre dans un état *d'attention* constante pour pouvoir comprendre le sort des « choses » qui ne dépendent pas de nous et les distinguer de celles qui dépendent de nous. Il nous invite à reconnaître l'impossibilité de contrôler et maîtriser tout ce qui ne dépend pas de nous, par exemple, l'avis des autres, les malheurs, la mort.

Parce que vouloir changer les « choses » qui ne dépendent pas de nous, nous rend malheureux. Tandis qu'accepter notre impuissance, la fatalité de ces « choses » peut nous faire vivre des sentiments contraires, l'idée donc, est celle de n'attacher d'importance qu'à ce qui dépend de nous, par exemple, notre pensée.

Selon Épictète encore, une vie de sagesse est celle qui concentre notre *attention* aux événements qui dépendent de nous, car ce sont eux qui peuvent nous aider à être prêts au moment où une circonstance inattendue surgira.

Mais, évidemment, cet exercice d'*attention* ne se limite pas à une simple connaissance à acquérir, il nécessite également d'autres *exercices* individuels au-delà de l'exercice de la pensée, il y a le travail individuel à faire sur notre affectivité, sur nos émotions et notre imagination, pour nous préparer, pour nous transformer. Faire cette distinction entre ce qui peut être maîtrisé par nous et ce qui échappe à notre maîtrise est la base de la doctrine stoïcienne pour atteindre le bonheur.

La philosophie antique est basée sur la pratique des *exercices*, une pratique individuelle visant à se transformer soi-même à partir du choix d'une *manière de vivre*.

Si nous transposons cette base de la doctrine stoïcienne à notre contexte actuel, « la chose » qui dépend de moi, en ce moment de crise, c'est de savoir respecter les gestes barrières, d'avoir une distance sociale, de rester chez moi, par exemple.

Ces actes individuels sont indispensables pour prendre soin de moi et c'est en prenant soin de moi que je peux prendre soin des autres.

Les philosophes stoïciens vivent le moment présent, dans le but de maintenir leur conscience morale *attentive* pour apprendre à se préparer à des situations d'urgence, aux crises, tout en essayant de choisir la meilleure voie possible dans toutes les situations.

Ils suivent les quatre vertus cardinales (la sagesse, le courage, la justice et la tempérance) qui sont les pivots, les principes qui guident l'action humaine.

Si nous pouvons transposer ces quatre vertus cardinales dans le contexte actuel, nous pouvons dire que : la sagesse c'est apprendre à accueillir avec la tranquillité de l'âme ce moment difficile que nous vivons ; le courage est la force intérieure qui nous fait continuer notre chemin pour surmonter les obstacles de cette crise ; la justice, c'est savoir respecter les autres, savoir partager, montrer l'exemple afin de sauvegarder l'équité de tous ; la tempérance nous assure la maîtrise de nos instincts, cela veut dire qu'elle nous apprend à contrôler nos impulsions et ne pas, par exemple, acheter ce qui n'est pas nécessaire.

En fait, nous pouvons constater avec cette crise que nous n'avons pas vraiment appris des dernières épidémies. Notre société dans sa *manière de vivre*, d'être, de penser n'était pas non plus adaptée pour être prête, pour planifier, pour prendre les bonnes décisions, bref, pour pouvoir faire face à cette crise que nous vivons actuellement.

Peut-être, pouvons-nous tirer quelques pistes de l'enseignement des stoïciens et voir qu'il y a des « choses » à apprendre, par exemple, prêter *attention* à nous, à nos actions, à notre *manière de vivre*… Et cela dépend de nous pour bien sortir de cette crise et aller bien au-delà.

Viviane HORTA
Chargée de mission au siège

♦ LE SIEGE

Les moyens de Communication

Le siège met au service des salariés et des établissements des moyens de communication qui pour certains ont été, ou vont, être réactualisés.

Le trimestriel « Le saviez-vous » permet à chacun des salariés d'avoir des infos complètes et variées émises par les professionnels du siège.

APED L'ESPOIR

3ème trimestre 2019
Bulletin N°3

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Professionnels du Siège Social s'adressent aux Salariés de l'association

COMMENT CA MARCHE ?

LA COMPLEMENTAIRE SANTE

SOMMAIRE

I. COMMENT CA MARCHE ?
- La complémentaire santé obligatoire

II. QUOI DE NEUF ?
- Départ et arrivées au siège
- Les mises du siège en chantiers !
- Appel à manifestation d'intérêt
- Séminaire des Directeurs et cadres au Gîteleur

III. CA PEUT VOUS INTERESSER ?
- Gourmis, découvrez de classeurs de la formation professionnelle !
- Pour se détendre…

APED L'ESPOIR

L'association se doit de communiquer en interne ou avec ses partenaires extérieurs d'une manière commune.

Pour cela il existe une charte graphique, qui est actuellement entrain d'être appliquée à tous les documents de communication (documents officiels, invitations, …).

Cela a pour but de créer une réelle identité visuelle de l'APED et de ses établissements.

FACEBOOK

Le siège et les administrateurs bénévoles de l'association s'occupent de la page Facebook. Retrouvez-nous sur

https://www.facebook.com/apedespoir.fr

Le site Internet de l'APED

Bientôt, pour tout le monde, une nouvelle année (2020).

Alors en janvier 2020, pour notre association - l'APED l'Espoir - une refonte du site internet, consultable sur PC, Tablette et Téléphone.

Toujours la même adresse : www.aped-espoir.fr

Vous connaissez déjà le don en ligne, mais :

NOUVEAU SITE = ADHESION EN LIGNE + PAIEMENT EN LIGNE DE LA COTISATION + Un lexique des Sigles + Des liens vers les comptes Facebook des Etablissements + un Code de connexion pour chaque Adhérent…

Et comme actuellement :

Des informations générales sur l'Association (Conseil d'Administration, compte rendu d'Assemblée Générale, rapports d'activité de chaque établissement…) et spécifiques pour les Administrateurs (connectés avec leur code) tels que : calendrier annuel des réunions, informations préparatoires aux réunions….

On laisse passer les fêtes de fin d'année, on se remet de ses émotions mais :

DES LE 07 JANVIER 2020

NOUVELLE MOUTURE DU SITE JE CONSULTERAI

www.aped-espoir.fr

Le site est perfectible (peut et doit s'améliorer encore), nous le savons, alors dans un premier temps soyez indulgent. Le site va se construire et s'enrichir, non pas petit à petit mais, au fur et à mesure.

Il y aura questionnements lors d'une adhésion ou d'un renouvellement d'adhésion, donc dans un premier temps contactez Daniel Bourdaleix, Administrateur bénévole, par mail :

d.bourdaleix@aped-espoir.fr

Pour faire un don

Mademoiselle, Madame, Monsieur,

A quoi sert l'Association APED l'Espoir ? Quelle est son utilité ? Pourquoi existe-t-elle ?

Notre Association a permis de créer et de faire fonctionner des établissements et services qui profitent à nos enfants, à votre enfant. Sans Association, ces établissements n'existeraient pas et de nombreux enfants et adultes en situation de handicap mental auraient dû rester chez leurs parents.

C'est grâce à l'action de parents, qui s'impliquent et consacrent une partie de leur temps libre que des projets comme ceux-ci voient le jour, que des enfants et des adultes, qui seraient sans solution, peuvent être accueillis et accompagnés.

Donnez-leur de l'Espoir

Plus nous serons nombreux, plus notre légitimité sera reconnue des pouvoirs publics et plus nous pourrons continuer à œuvrer en faveur des enfants et adultes handicapés.

Faire un don pour soutenir l'action de l'APED l'Espoir, c'est permettre la réalisation de projets, d'amélioration des conditions de vie des personnes accueillies. Chaque don qui nous est adressé, est sujet à réductions d'impôts (réduction d'impôt sur le revenu, sur les sociétés et ISF).

Vous remerciant par avance de votre soutien, nous vous prions d'agréer, Mademoiselle, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments dévoués.

Georges PLANAS.
Président

Don

Montant du don :

Affectation du don :

◊ A l'APED l'Espoir
◊ Aux Opérations Cartes Blanches

Mes coordonnées :

◊ Personne physique
◊ Personne morale

NOM : ……..
PRENOM : ……..

Adresse : ……
Code postal : ……
VILLE : ……
PAYS : ……

Téléphone : ……

Mail : ……

A retourner avec votre chèque à :

APED L'ESPOIR –Siège Social - 1, Impasse du Petit Moulin - 95340 PERSAN.

Les informations qui vous concernent sont destinées exclusivement à la gestion des dons de l'APED l'Espoir. Afin de protéger la confidentialité de vos données personnelles, l'APED l'Espoir s'engage à ne pas divulguer, ne pas transmettre, ni partager vos données personnelles avec d'autres entités, entreprises ou organismes, quels qu'ils soient, conformément au Règlement Général de Protections des Données de 2018 sur la protection des données personnelles.

APED l'Espoir Centre d'Habitat

APED l'Espoir E.S.A.T. Avenir

APED l'Espoir E.S.A.T. Avenir S.I.A.M.A.T.

APED l'Espoir R.A.P.H.A.VIE Les Aubins

APED l'Espoir

L'APED l'Espoir remercie ses professionnels pour leur engagement pendant la crise COVID 19

APED l'Espoir S.A.J.H. Maurice Guiot

APED l'Espoir S.A.J.H. L'horizon

APED l'Espoir I.M.E. L'espoir

APED l'Espoir I.M.E. du Bois d'en Haut

APED l'Espoir C.M.P.P.

Bulletin d'adhésion 2020

Madame, Monsieur : ……..

Adresse :
……
……..

Déclare(nt) adhérer à l'Association APED l'ESPOIR et verse la somme de :

70,00 euros pour cotisation
Si vous êtes redevable de l'impôt sur le revenu, 66% de ce montant est déductible de votre impôt.
Votre participation nette est donc de 24 €uros.
Cette cotisation/don ouvre droit à une réduction d'impôt (versement à des œuvres d'intérêt général) ainsi que le droit de vote à l'Assemblée Générale .

Faire un don

Je souhaite également participer, dans la mesure de mes possibilités, au développement de l'Association en faisant un don : …….

Si vous êtes redevable de l'impôt sur le revenu, 66% de ce montant est déductible de votre impôt.

A retourner à :

APED L'ESPOIR - 1, Impasse du Petit Moulin - 95340 PERSAN.

Dons en ligne: www.dons.aped-espoir.fr

TAXE D'APPRENTISSAGE 2020

Afin de pouvoir offrir des conditions d'apprentissage de qualité avec un niveau de formation et d'équipement conforme aux attentes du milieu professionnel, nous nous permettons de vous solliciter pour **bénéficier du versement de votre taxe d'apprentissage que nos établissements sont habilités à recevoir.**

En effet, les sommes perçues au titre de la taxe d'apprentissage sont exclusivement destinées à compléter (ou à créer) les dispositifs de formation et d'insertion professionnelle de l'établissement destinataire.

Ainsi, cette aide budgétaire supplémentaire nous permettra de doter l'établissement bénéficiaire d'équipements professionnels, entre autres, indispensables à une formation adaptée aux enfants et adultes handicapés que nous accompagnons quotidiennement.

Si vous souhaitez participer à ce projet, il vous suffit d'identifier l'établissement associatif choisi comme bénéficiaire auprès de votre organisme collecteur habituel.

Nous vous remercions par avance de l'attention toute particulière que vous voudrez bien porter à cette demande et restons à votre disposition pour toute information complémentaire au *01.30.28.48.81*.

Prenez contact avec les directeurs d'établissements concernés :

IME L'ESPOIR
Madame BRYCHE
90 avenue du Général de GAULLE
95290 L'ISLE-ADAM
01 34 69 04 93

IME du BOIS D'EN-HAUT
Monsieur GOLOB
7, rue du Parc
95300 ENNERY
01 34 25 04 75

A P E D
l'Espoir